

**HOMÉLIE DU 4<sup>o</sup> DIMANCHE DE PÂQUES A (26 avril 2026)**  
(Actes 2/14,36-41.. Psaume 22... 1Pierre 2/20-25... Jean 10/1-10)

Comment parler de Dieu ? Nous ne l'avons pas vu ! Le Peuple Juif avait comme ancêtres les Hébreux, peuple nomade qui élevait des troupeaux. Alors l'image qui leur est venue pour parler de Dieu, c'est celle du berger qui connaît chacune de ses brebis, en prend soin, les nourrit, les rassemble dans la bergerie et les conduit vers des prairies verdoyantes. Une image que Jésus reprendra, de longs siècles plus tard, et que nous avons gardée aujourd'hui encore, car on ne peut parler de Dieu qu'à travers des images familières.

Jésus est en train de monter à Jérusalem et vient de guérir un aveugle-né – un passage entendu au 4<sup>o</sup> dimanche de carême -. Cette guérison a créé une polémique avec les autorités juives. D'où l'image des faux bergers, voleurs et brigands, qui escaladent pour voler. Les pharisiens n'ont pas immédiatement compris qu'ils étaient ainsi visés ! Pour bien comprendre, il faut se rappeler que différents troupeaux étaient rassemblés dans une même bergerie. Pour faire entrer et sortir les brebis, tout passait par la voix des bergers. Il suffisait que l'un d'eux appelle pour que ses brebis le suivent et elles seules, parce qu'elles reconnaissaient sa voix ! Nous en sommes bien conscients : nous vivons au milieu du brouhaha de tant de voix discordantes ! Comment distinguer la voix de Jésus ? Comment ne pas se laisser séduire par d'autres voix plus suaves ? Le chant des sirènes n'est pas qu'un conte de fées ! Rappelons-nous aussi cette légende du flûtiste qui avait libéré la ville des rats qui l'infestaient, en les menant jusqu'à la rivière où ils se sont noyés. Une belle action ! À cela près qu'il entraîna ensuite des enfants qu'on ne revit plus jamais ! Telle est l'œuvre des faux bergers. Suivre le Christ, ce n'est pas être prisonniers de lui : il nous appelle et nous fait sortir. Alors il marche à notre tête. Écouter sa voix, c'est écouter sa Parole.

« Amen, amen, je vous le dis, moi je suis la porte des brebis »... « Moi je suis » ! Nous sommes bien loin de la culture juive. Entendre ces mots : « Moi je suis », c'est aussitôt comprendre que c'est là le nom même de Dieu ! Jésus affirme ouvertement qu'il est Dieu. On ne peut découvrir le Père sans passer par lui ! Concrètement, quand nous pensons quelque chose de Dieu, vérifions si Jésus nous l'a dit... Nous pensons que Dieu nous a punis ? Jésus a-t-il puni quelqu'un ? Non... Nous pensons que Dieu nous envoie une souffrance ? Jésus a-t-il mis quelqu'un à l'épreuve ? Non... Jésus le dira d'ailleurs : « Personne ne va vers le Père sans passer par moi ». Il faudra du temps aux apôtres pour comprendre ces paroles de Jésus. Il faudra le vent de Pentecôte et le souffle de l'Esprit.

Nous avons entendu un extrait du discours de Pierre ce matin-là. Dans les cinq premiers chapitres des Actes des Apôtres, nous avons cinq discours de Pierre. Chaque fois, il prend la parole pour dire Jésus Ressuscité. Mais il parle toujours au nom des apôtres. C'est important de comprendre cela, car lorsque le pape parle aujourd'hui encore, il le fait en communion avec l'ensemble des évêques de l'Église Universelle. En réponse à cette annonce de Jésus Ressuscité, la foule a une réaction inattendue : « Frères, que devons-nous faire ? ». Comme si croire, c'était faire ! Et effectivement, être chrétiens, c'est adopter un comportement autre : « Convertissez-vous, détournez-vous de cette génération tortueuse », dit Pierre... Et les auditeurs de les appeler « frères ». Prenons cette habitude de nous considérer comme frères, quelles que soient la place et les responsabilités que nous avons dans l'Église ! Et le livre des Actes d'ajouter que 3000 personnes se sont jointes à eux dès le premier soir... Ce n'est pas sans rappeler l'afflux de catéchumènes aujourd'hui en France.

Quelques années plus tard, Pierre écrira une lettre à des chrétiens en souffrance, persécutés. Il leur rappellera combien Jésus lui-même a connu le rejet : « C'est pour vous que le Christ lui aussi a souffert. Il vous a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces ». Et Pierre d'ajouter : « Vous étiez errants comme des brebis, mais à présent vous êtes retournés vers votre berger, le gardien de vos âmes »... Alors, ne détournons jamais les yeux du Christ Jésus, au risque de nous égarer. Amen.

Bruno DEROUX